

Chers frères et sœurs de notre Eglise protestante unie de Choisy, dans quelques semaines nous ne pourrons toujours pas célébrer le culte au temple, mais nous fêterons l'Ascension, ce moment du livre des Actes où le Ressuscité est enlevé au ciel sous les yeux de ses disciples. Cette ascension est la dernière qu'on trouve dans la Bible, mais ce n'est pas la première. Il y a dans les Ecritures et dans la tradition juive plusieurs scènes d'enlèvement au ciel – on en trouve plusieurs exemples dans les textes de la bible grecque, et on en trouve déjà deux dans la bible hébraïque (notre Ancien Testament) : d'abord l'enlèvement du patriarche Hénoch, qui rejoint Dieu au chapitre 5 de la Genèse, et surtout, avec beaucoup de détails, l'enlèvement du prophète Elie, au début du 2^{ème} livre des Rois. C'est cette lecture que nous vous proposons pour aujourd'hui. Vous l'entendrez en deux parties, chacune suivie d'une brève prédication. Un petit rappel avant cette lecture : Elie est un prophète dont la vie est souvent menacée parce qu'il combat les idolâtres: il a maudit les adorateurs du Baal, et aussi les puissants d'Israël qui trahissent leur Dieu en allant consulter les prêtres du Baal – il a même tué un grand nombre de ces prêtres idolâtres. Du coup, Elie est très souvent menacé : il a donc pris l'habitude d'apparaître et de disparaître sans prévenir (par exemple en 1Rois 18). Et justement, sa dernière disparition, racontée comme un enlèvement au ciel, sa disparition a lieu juste après un épisode particulier : Achazias, le roi de Samarie, s'était blessé et avait envoyé consulter le Baal ; Elie l'a maudit en lui prédisant sa mort, et Achazias est mort. Il est probable que certains tiennent le prophète pour responsable de cette mort, et qu'il a tout intérêt à disparaître. Or Elie a un disciple, qui s'appelle Elisée. C'est un disciple, mais c'est surtout un ami, et nous allons voir que c'est surtout son fils spirituel. Ils sont ensemble quand Elie apprend qu'il va disparaître, et nous allons voir qu'il essaie d'abord de protéger Elisée, en lui évitant la souffrance de le voir disparaître. Nous entendrons aussi d'autres personnages, appelés « fils de prophètes » - des curieux bien informés mais pas toujours bien inspirés, des gens qu'Elisée a bien du mal à faire taire, car ils sont toujours prêts à se mêler des affaires d'autrui et à porter un jugement sur ce qu'ils ne comprennent pas.

Avant la lecture nous prions : Seigneur, nous qui cherchons ta présence dans nos vies, permets nous de te retrouver dans l'amitié du maître Elie pour son disciple Elisée, et dans le respect d'Elisée pour son maître. Permets-nous ensuite d'assister, et même de participer avec joie à ce moment de transmission où le maître disparaît dans la gloire tandis que le disciple reçoit par lui le don de ton Esprit. Amen

Dans le 2^{ème} livre des Rois, au 2^{ème} chapitre, nous lisons d'abord les versets 1 à 8

Lorsque l'Eternel fit monter Elie au ciel dans un tourbillon, Elie partait de Guilgal avec Elisée. Elie dit à Elisée: Reste ici, je te prie, car l'Eternel m'envoie jusqu'à Béthel. Elisée répondit: L'Eternel est vivant et ton âme est vivante! Je ne te quitterai pas. Et ils descendirent à Béthel. Les fils des prophètes qui étaient à Béthel sortirent vers Elisée, et lui dirent: Sais-tu que l'Eternel enlève aujourd'hui ton maître au-dessus de ta tête ? Et il répondit: Je le sais aussi; taisez-vous.

Elie lui dit: Elisée, reste ici, je te prie, car l'Eternel m'envoie à Jéricho. Il répondit: L'Eternel est vivant et ton âme est vivante! je ne te quitterai pas. Et ils arrivèrent à Jéricho. Les fils des prophètes qui étaient à Jéricho s'approchèrent d'Elisée, et lui dirent: Sais-tu que l'Eternel enlève aujourd'hui ton maître au-dessus de ta tête? Et il répondit: Je le sais aussi; taisez-vous. Elie lui dit: Reste ici, je te prie, car l'Eternel m'envoie au Jourdain. Il

répondit: L'Eternel est vivant et ton âme est vivante! Je ne te quitterai pas. Et ils poursuivirent tous deux leur chemin.

Cinquante hommes d'entre les fils des prophètes arrivèrent et s'arrêtèrent à distance vis-à-vis, et eux deux s'arrêtèrent au bord du Jourdain. Alors Elie prit son manteau, le roula, et en frappa les eaux, qui se partagèrent çà et là, et ils passèrent tous deux à sec.

La relation entre Elie et Elisée a commencé quelque temps plus tôt (on la trouve en 1Rois19): Elie était allé chercher Dieu au mont Horeb, et c'est là que Dieu, dans un petit murmure doux et léger, lui a dit d'aller appeler Elisée pour qu'il devienne prophète à sa suite. Or cet appel ne s'est pas passé n'importe comment : Elie n'a rien dit à Elisée, il l'a simplement recouvert de son manteau. Nous verrons tout à l'heure que ce manteau a une grande importance. Elisée a suivi Elie, et dans un premier temps il a surtout été son serviteur – mais aujourd'hui la relation va changer – Elie va disparaître, il va être enlevé au ciel – c'est un grand mystère, personne ne sait exactement comment ça va se passer. C'est un grand mystère, et pourtant on dirait que tout le monde est au courant. Elie le sait, Elisée le sait, et tous les fils de prophètes, les petits bons à rien qui traînent à leur suite sont au courant aussi. Alors regardons un peu ce qui se passe vraiment entre toutes ces personnes : Elie est au courant qu'il va être enlevé au ciel, mais il ne sait pas forcément très bien comment ça va se passer – il a peut-être un peu peur, et surtout il ne veut pas que son disciple ait de la peine. Il y a quelque chose de très émouvant dans ce texte, qui passe justement par ce qu'on appelle le non-dit – ce qui est sous-entendu, mais que nous pouvons comprendre. Elie sait qu'il doit disparaître, et pour ne pas attrister son disciple il essaie de s'en séparer, en allant « plus loin » Alors il ne lui dit pas ce qui va lui arriver, mais il essaie de le semer en route « Reste ici, je te prie, car moi je dois aller ailleurs ». Oui, mais Elisée aussi est au courant que son maître va disparaître, Elisée est fidèle, et Elisée ne veut pas qu'il affronte cela tout seul. Alors chaque fois qu'Elie essaie de le semer, il résiste : « l'Eternel est vivant, par la vie de l'Eternel je ne quitterai pas ! ». Chacun des deux amis sait ce qui va se passer, et aucun ne veut en parler à l'autre parce que chacun des deux essaie de protéger l'autre. Elie essaie de protéger Elisée en lui disant de ne pas venir, Elisée refuse d'abandonner son maître. Mais voilà qu'arrivent les fils de prophètes, cette bande de braillards qui viennent les harceler. On en connaît tous des gens comme ça, et en foule ils sont encore pire, tellement heureux de claironner la mauvaise nouvelle « Hé, Elisée, ton maître n'en a plus pour longtemps à être avec toi » – « il n'en a peut-être même plus pour longtemps tout court... » « Eh, Elisée, il paraît que c'est aujourd'hui le grand jour, le jour de la grande envolée ! » Or Elisée aussi connaît la vérité, et chaque fois que les autres viennent faire les malins, il leur dit de se taire pour qu'Elie ne les entende pas. C'est l'histoire d'une très belle relation entre le maître et le disciple, un adieu qui se prépare et dans lequel chacun pense d'abord à l'autre. Nous allons voir dans la suite de l'histoire, après le petit morceau de flûte, que le don de l'Esprit est symbolisé par une vision et un signe magique, mais nous voyons qu'il passe d'abord par les sentiments humains les plus fraternels – amitié, respect, fidélité, assistance – et ce sont ces sentiments qui vont permettre qu'Elisée devienne réellement le fils spirituel d'Elie.

Maintenant le premier signe est accompli : Elie a écarté les eaux du fleuve en le frappant de son manteau, et ce n'est pas n'importe quel fleuve. Le fleuve que les deux amis traversent ensemble c'est le Jourdain, le fleuve que les hébreux avaient traversé sous la conduite de Josué pour entrer en Canaan. La scène d'enlèvement au ciel va avoir lieu en dehors de la terre donnée par Dieu à Israël, et il faudra qu'Elisée fasse appel au dieu d'Israël pour pouvoir y retourner. Et maintenant, nous allons l'entendre, Elie a compris qu'Elisée était au courant. Ce n'est plus la peine de faire semblant, c'est au contraire le moment de se dire l'essentiel avant la séparation, parce que cette séparation, chacun d'eux a compris qu'elle sera définitive.

Et toujours au 2^{ème} chapitre du 2^{ème} livre des Rois, nous lisons les versets 9 à 15

Lorsqu'ils eurent passé, Elie dit à Elisée: Demande ce que tu veux que je fasse pour toi, avant que je sois enlevé d'avec toi. Elisée répondit: Qu'il y ait sur moi, je te prie, une double portion de ton esprit! Elie dit: Tu demandes une chose difficile. Mais si tu me vois pendant que je serai enlevé d'avec toi, cela t'arrivera ainsi; sinon, cela n'arrivera pas. Comme ils continuaient à marcher en parlant, voici, un char de feu et des chevaux de feu les séparèrent l'un de l'autre, et Elie monta au ciel dans un tourbillon. Elisée regardait et criait: Mon père! Mon père! Char d'Israël et sa cavalerie! Et il ne le vit plus. Saisissant alors ses vêtements, il les déchira en deux morceaux, et il releva le manteau qu'Elie avait laissé tomber. Puis il retourna, et s'arrêta au bord du Jourdain; il prit le manteau qu'Elie avait laissé tomber, et il en frappa les eaux, et dit: Où est l'Eternel, le Dieu d'Elie? Lui aussi, il frappa les eaux, qui se partagèrent çà et là, et Elisée passa. Les fils des prophètes qui étaient à Jéricho, vis-à-vis, l'ayant vu, dirent: L'esprit d'Elie repose sur Elisée! Et ils allèrent à sa rencontre, et se prosternèrent contre terre devant lui.

Quand Elisée demande à Elie une double part de son esprit, il ne demande pas n'importe quoi : selon la loi du Deutéronome, après la mort du père, le fils aîné doit recevoir une double part de l'héritage. Cette demande veut dire qu'Elisée souhaite être reconnu par Dieu comme le véritable fils spirituel d'Elie – plus seulement son serviteur ou son disciple, mais un prophète à part entière. Il demande cette double part parce qu'il reconnaît ses difficultés et ses défaillances humaines. C'est un peu comme s'il disait : je sais que par moi-même je ne peux pas être comme toi, j'ai deux fois plus besoin que Dieu m'accompagne. Et alors on comprend mieux la réponse d'Elie – pas très encourageante au début, cette réponse : tu demandes une chose difficile... Malgré ce que Dieu lui avait dit à l'Horeb, malgré les mois ou les années de service, et surtout malgré le chemin qu'ils viennent de parcourir ensemble, quand Elisée lui a clairement fait comprendre qu'il pouvait compter sur lui jusqu'au bout - malgré tout cela Elie n'est pas très sûr que Dieu répondra favorablement à la demande d'Elisée et en fera un prophète aussi clairvoyant et puissant que lui.

Alors il annonce une condition – une condition qui peut nous paraître incompréhensible, mais qui s'explique : si tu me vois pendant que je serai enlevé, cela se produira ; ce n'est pas donné à tout le monde, il se peut que tu ne voies pas cet enlèvement, tu verras juste que je ne suis plus là. Mais si tu as la vision, si Dieu te donne d'être aussi visionnaire que moi, alors cela signifiera – cela sera le signe que tu as reçu cette double part d'esprit que tu demandes, cela sera le signe que tu es réellement prophète. Cette histoire nous parle de ce qui fait le prophète – de quoi est fait un prophète ? – un être humain est prophète lorsqu'il ou elle est capable de percevoir et d'interpréter les signes du monde spirituel, et la vision d'Elisée montre qu'il a reçu ce don, puisque non seulement il voit Elie être enlevé au ciel, mais aussi toute la gloire qui l'entoure « Char d'Israël et sa cavalerie ! » - mais le plus important est peut-être que cette exclamation commence par « mon père, mon père ! » - la vision a eu lieu, Elisée a reçu la double part d'esprit, la double part d'héritage – il est bien le fils spirituel de son ancien maître et peut devenir prophète à son tour – il le devient à cet instant, et en produira le signe décisif en frappant à son tour les eaux du Jourdain, avec ce même manteau qu'Elie lui autrefois avait jeté dessus pour l'appeler à sa suite.

Et nous, vous vous demandez peut-être où nous sommes dans ce récit biblique, et pourquoi je vous l'ai proposé aujourd'hui. Alors comme je l'ai dit au début, nous allons bientôt fêter

l'Ascension de Jésus-Christ. A l'époque de Jésus, beaucoup de personnes attendaient le retour d'Elie, et certains croyaient même que Jésus était un nouvel Elie. Elie était tellement important que c'est lui que Pierre, Jacques et Jean ont vu avec Moïse et Jésus sur la montagne au moment de la Transfiguration. Mais ce n'est pas à cause des ressemblances ou des différences entre les textes que celui-ci peut nous aider. Le plus important, la véritable raison pour laquelle je vous ai proposé ce texte, c'est qu'il nous prépare déjà un peu à l'Ascension parce qu'il peut nous aider à vivre avec l'absence physique. L'enlèvement d'Elie était un événement redouté par Elisée, et pourtant c'est cet événement qui lui a permis de devenir ce que Dieu attendait de lui. Nous l'avons vu faire preuve de sensibilité en s'opposant aux fils de prophètes, preuve de courage et de fidélité en refusant d'abandonner Elie, preuve de désir et de foi en demandant cette double part d'Esprit, preuve de clairvoyance divine en recevant la vision. C'est parce qu'Elisée a en lui l'esprit d'Elie qu'il devient prophète à son tour, et bien sûr grâce à son absence. L'absence nous permet quelquefois de grandir, y compris l'absence d'un maître à vivre ou à penser, et de mieux répondre à ce que Dieu attend de nous. En frappant les eaux du Jourdain avec le manteau d'Elie, en invoquant le Seigneur comme « le Dieu d'Elie », Elisée nous montre que l'absence permet la filiation et la transmission. A nous qui vivons l'absence physique de Jésus depuis toujours, ce texte vient déjà annoncer la joie de son ascension, qui nous permet à tous de grandir, séparément et ensemble, et de chercher ensemble à mieux répondre à ce que Dieu attend de nous. Amen

La semaine prochaine nous aurons la joie d'entendre Samuel Dimale nous parler d'Emmaüs, j'espère que nous serons nombreux à le lire ou l'écouter !